## Ludwigsburg: cent cinquante Montbéliardais pour fêter le discours du général

Les festivités célébrant le 25° anniversaire du voyage du général De Gaulle en Allemagne, qui avait à l'époque fait un discours historique à la jeunesse allemande à Ludwigsburg, attireront dans cette ville, les 18, 19 et 20 septembre de nombreux Français dont au moins cent cinquante jeunes Montbéliardais. Car Ludwigsburg est une véritable soeur pour Montbéliard. Toutes deux signèrent le premier acte de jumelage francoallemand après la seconde guerre mondiale. C'est en mai 1962, soit il y a aussi vingt-cinq ans. Mais ces villes n'avaient pas attendu autant de temps pour se rapprocher puisque dès 1948 une fondation était créée dans la cité allemande par des personnalités de l'institut franco-allemand. Et en 1950, le maire de Montbéliard, M. Tharradin, ancien résistant déporté à Buchenwald, n'hésita pas à établir des relations d'échanges entre les deux villes. Se succédèrent ensuite moult échanges culturels, sportifs, associatifs, amicaux et... scolaires.

Et du côté scolaire: ça fonce. On ne compte plus le nombre de fois où des classes allemandes sont venues à Montbéliard et inversement.

Concrètement, les jeunes se reçoivent respectivement dans les familles, suivent pendant une quinzaine de jours les cours de l'école étrangère et font quelques excursions. Comme la ville jumelle a l'avantage d'être proche, l'ensemble ne revient qu'à 250F environ: un facteur très important pour intensifier les échanges.

Au secteur des profits: une meilleure compréhension de la langue, une approche culturelle, une découverte de la vie sociale, un regain d'intérêt à l'école, un épanouissement motivant, des contacts qui se poursuivent entre les familles audelà de la scolarité...

## Des années d'échanges

Les échanges maintenant se comptent par années. Le collège Pergaud apparié au Elly Heuss-Knapp Realschule depuis 1982, a fait un échange avec des troisièmes en 1983 et organisé par ailleurs des voyages d'études en Autriche. Le seul obstacle rencontré par l'établissement: la baisse de l'apprentissage de l'allemand. Ici, sur 115 élèves, une centaine d'anglicistes et... une quinzaine de germanistes!

Les élèves du collège Guynemer apparié au Schiller Gymnasium vont partir en Allemagne prochainement et participeront aux festivités de la ville. Neuf ans de jumelage: neuf ans d'échanges, en général avec des élèves de troisième et un enthousiasme toujours renouvelé. L'apparriement du collège Brossolette avec le Gotlieb Daimler remonte à une dizaine d'années. Là aussi, il y eut des rencontres régulières sauf pendant ces deux dernières années: les parents allemands craignent que ces voyages fassent perdre du temps à leurs enfants en raison des examens!

## La défection du français en Allemagne

Au lycée du Grand-Chênois, c'est devenu traditionnel: tous les ans (depuis 1982), des élèves de première partent suivre des cours au Robert Franck schüle en octobre et reçoivent leurs homologues en avril. Cette année, les Français partiront plus tôt, en septembre, toujours en raison de ce 25e anniversaire.

Pour la directrice de cet établissement, c'est une politique du meilleur rapport qualité - prix: pour le travail comme pour les familles. De plus, les jeunes tiennent beaucoup à ce bain linguistique, basé sur le volontariat. Là encore, un regret: la chute des effectifs allemands apprenant le français.

Petite note amusante: dans quinze jours, les jeunes lycéens français verront donc Jacques Chirac et le chancelier Köhl dans la cour du château de Ludwigsburg. En mars dernier, les Allemands venus à Montbéliard, s'étaient trouvés là lors de la visite du président Mitterrand. Une conjonction pour le moins symbolique de «paix et de liberté», comme l'indique l'acte de jumelage, conservé aux archives de la cité des Princes.

Chantal CHARBONNIER